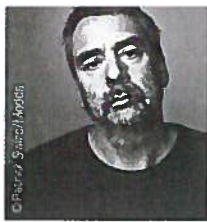


Coulisses |

Texte: Alexis Tain
Photos: Stéphane Remael



Luc Besson, le dernier nabab, créateur de la Cité du cinéma. Luc Besson, film's latest mogul and creator of the Cité du cinéma.

Cité du cinéma

Les LUMIÈRES de la VILLE

City lights

C'est à Saint-Denis, en périphérie de Paris, qu'a vu le jour, en 2012, ce "Hollywood-sur-Seine" signé Luc Besson. Visite guidée.

'Hollywood-sur-Seine' was created in Saint-Denis, on the outskirts of Paris, in 2012 by Luc Besson. We take the studio tour.

Sur les 6,5 hectares de la friche industrielle règne un froid polaire. Le vent s'engouffre largement entre les gigantesques bâtiments qui abritent quelque 23000 m² de bureaux, 11000 m² d'activités de production cinématographique et 10000 m² répartis en neuf plateaux de tournage. On y croise peu d'âmes, pour l'essentiel des techniciens, des comédiens et des étudiants de l'un des deux pôles d'enseignement, l'École nationale supérieure du cinéma Louis-Lumière et l'École de la Cité. Cette dernière, ouverte gratuitement à une soixantaine d'élèves, sans conditions de ressources ni de diplômes, est à ranger à l'actif du maître des lieux, Luc Besson. ▶

A polar chill reigns over the 6.5-hectare brownfield site. The icy wind cuts like a knife between the giant buildings that house around 23,000 m² of office space, 11,000 m² of film production facilities and the 10,000 m² covered by nine soundstages. Of the few people to be seen here, most are technicians, actors and students from the École Nationale Supérieure du Cinéma Louis-Lumière and the École de la Cité film schools. The École de la Cité is the brainchild of Luc Besson, and offers a world-class education to around sixty students, regardless of individual circumstances and qualifications. Welcome to Hollywood-sur-Seine, at the heart of Seine-Saint-Denis, the new film Eldorado. ▶



À retrouver sur paris-lifestyle.fr, tablettes et iPhone



La gigantesque cantine où l'on croise aussi bien Claude Brasseur et Arielle Dombasle que les étudiants en cinéma. The huge dining hall, where you're just as likely to bump into Claude Brasseur and Arielle Dombasle as you are film students.





Dans cette Cité ne se tournent pas que des films de cinéma
This Cité is about a lot more than just feature films

Bienvenue à Hollywood-sur-Seine, au cœur de la Seine-Saint-Denis, le nouvel eldorado du cinéma.

Restée sans activité plusieurs années, cette ancienne centrale EDF est découverte par le metteur en scène dès les années 1990, alors qu'il tourne *Nikita* puis *Léon*. Contraint de réaliser *Le Cinquième Élément* aux studios Pinewood à Londres, Luc Besson y contracte une idée fixe : créer à Paris un pôle cinématographique unique en Europe, qui intégrerait l'ensemble de la chaîne de production d'un film. Sa société, EuropaCorp, rachète le site en 2006. Faute de partenaires financiers, Luc Besson doit patienter encore quatre ans pour que le projet prenne forme et que le site finisse par ouvrir en septembre 2012.

De «Luc», il est beaucoup question lors de la visite, sans que sa présence se matérialise autrement qu'en parole de disciple. Les tournages en cours ? Motus. Le sacrosaint secret des plateaux de cinéma ne sera pas éventé. Tout au plus apprendra-t-on que, à l'inverse de ce qui avait été envisagé, il ne s'y tourne pas que des films de cinéma. Émissions de télé et maisons de luxe y loueraient elles aussi leurs loges cathodiques et publicitaires à l'occasion. De passage à Paris, les Rolling Stones y auraient tourné leur dernier clip dans une ambiance délétère, Mick et Keith ne s'adressant la parole que par assistants interposés. Robert De Niro, Michelle Pfeiffer et Tommy Lee Jones se seraient reposés dans l'une des suites VIP, entre deux prises de *Malavita*, le prochain Besson (sortie prévue le 23 octobre 2013). Quant à Dominique Farrugia, Alain Chabat et Jamel Debbouze, ils viendraient de s'acquitter du pas-de-porte pour y installer, en voisins d'EuropaCorp, leurs sociétés de production. En à peine plus de six mois d'activité, «la plus belle



1. La nef et l'ancienne turbine électrique, désormais repeinte tous les trois mois par de nouveaux artistes. 2. Les locaux de Digital Factory, société dernier cri qui assure la postproduction des films. 3. L'entrée principale, par la nef.

1. The turbine hall and its now-silent generator, which is repainted every 3 months by different artists. 2. The facilities of the cutting-edge postproduction Digital Factory. 3. The main entrance to the turbine hall.

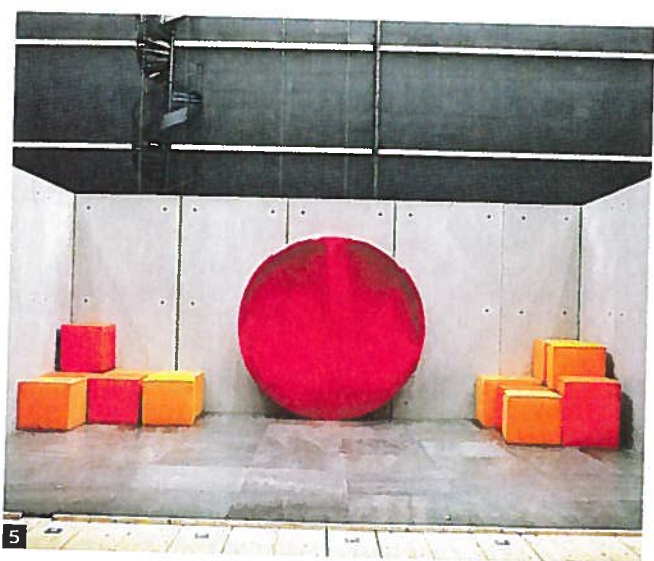
The star director discovered this disused former EDF generating plant back in the 1990s, and used it as a location for *Nikita* and *Leon the Professional*. With no choice other than to shoot *The Fifth Element* at Pinewood Studios in London, Luc Besson was gripped by an idea that would not go away: to create a film centre in Paris that would contain every element of the production process and create a facility unique in Europe. His company EuropaCorp bought the site in 2006. Short of funding, he had to wait another four years until the project could come together. The new centre finally opened in September 2012. The name "Luc" is often heard on a tour of the facilities, but there is more to his presence here than in the words of his disciples.

So what's being shot right now? Don't ask. The most secret secrets of these soundstages are never revealed. At the very best, you'll discover that contrary to popular belief, it's not just feature films that are shot here... TV broadcasters and luxury goods brands also shoot their shows and commercials here. The last time the Rolling Stones were in town, they shot their most recent video here in a poisonous atmosphere, where Mick and Keith communicated only through their respective assistants. Robert De Niro, Michelle Pfeiffer and Tommy Lee Jones also chilled in one of the VIP suites between takes of *Malavita*, Besson's next feature, due for release on 23 October this year. Dominique Farrugia, Alain Chabat and Jamel Debbouze have also brought their production facilities here to work in close proximity to EuropaCorp. In just over six months, "the most beautiful dream factory in the world" (as film director Alain Terzian and close friend of Luc Besson calls it)



4. Didier Diaz, président des Studios de Paris (qui incluent les neuf plateaux de la Cité) et Rachid Dhibou, responsable du pôle réalisation à l'École de la Cité.

4. Didier Diaz, CEO of Les Studios de Paris (which includes the nine Cité soundstages), with Rachid Dhibou, head of the production centre at the École de la Cité.



5. Le site compte neuf plateaux de tournage et deux plateaux dédiés aux étudiants des deux écoles de cinéma. Ici, celui de l'École de la Cité.

5. The facility includes nine soundstages, as well as two for use solely by film school students.



6. Deborah Durand, comédienne, se plie à une séance de maquillage sous les pinceaux de Nora Aoun pour les besoins d'une nouvelle série télévisée.

6. Actress Deborah Durand in a make-up session with Nora Aoun in preparation for a new TV series.



1. Les plateaux de l'École Louis-Lumière. 2. L'atelier d'impression où le responsable de l'atelier décoration, François Aissa, imprime tout, y compris des faux billets.
 1. A set at the École Louis-Lumière. 2. The print studio, where the head of the props workshop François Aissa prints everything, including fake banknotes.

«La plus belle usine à rêves du monde» regorge déjà de secrets bien gardés
“The most beautiful dream factory in the world” is already bursting with jealously guarded secrets

usine à rêves du monde», comme l'a qualifiée un jour le producteur Alain Terzian, proche de Luc Besson, regorge déjà de secrets bien gardés. Mais n'est-ce pas de ces storytellings «confidentiels» que l'on forge les mythes? Ces histoires, il faudra pouvoir les démultiplier car, derrière le rêve, l'enjeu financier est de taille: avec plus de 170 millions investis par les différents partenaires, l'équilibre reste encore à trouver. Et pour y parvenir, Luc Besson devra séduire largement au-delà du cercle de ses fidèles – les deux cents convives (dont Sophie Marceau, Jean Dujardin, Jamel Debbouze, Mylène Farmer) invités à dîner dans la nef, lors de l'inauguration de la Cité, le 21 septembre dernier. ■



is already bursting with jealously guarded secrets. But after isn't it exactly this 'confidential' storytelling from which myths made? But the stories must keep on coming, because behind dream, there is a substantial financial challenge: with more € million invested by the partners, the centre has yet to balance books. And to do that, Luc Besson will have to use his pov of persuasion on a much wider audience than simply his ir circle: the two hundred or so friends and faithful (inclu Sophie Marceau, Jean Dujardin, Jamel Debbouze and My Farmer) invited to the inaugural dinner of the Cité held i immense turbine hall on 21 September last year. ■